

L'ÉGALITÉ

Revue Politique et Littéraire illustrée.

Editeur-propriétaire : WILFRID GASCON,

Saint-Jérôme (Terrebonne) P. Q.

Prenez note

M. Chs. Desjardins, 206, rue Wolfe, est notre agent-général pour Montréal et la banlieue. Il est autorisé à prendre des abonnements et à en percevoir le prix.

Nos abonnements, dans la ville de Montréal, sont payables mensuellement à notre agent—(10 cents par mois)—ou en bloc par lettre fermée adressée directement à nos bureaux.

Envoi d'un spécimen gratuit sur demande.

Le cabinet de l'instituteur

A la recherche de la vérité

Sous ce double titre *l'Enseignement primaire*, de Québec, commence la publication d'une petite étude de la religion selon la théologie de saint Thomas par un prêtre, l'abbé D.-M.-A. Magnan.

Nous applaudissons volontiers aux efforts que fait M. le professeur C.-J. Magnan, le directeur de *l'Enseignement primaire*, pour rendre sa revue aussi intéressante qu'instructive. Nous lui dirons même qu'il y a réussi déjà dans une large mesure, au point de vue pédagogique. Cependant, quant à ses principes philosophiques et sociaux, nous avons le regret de dire que *l'Enseignement primaire* est une publication essentiellement cléricale et réactionnaire.

C'est peut-être là son seul défaut. Une revue spéciale comme celle que dirige M. Magnan devrait se borner à la partie pédagogique, et s'abstenir complètement d'entrer sur le ter-

rain des discussions étrangères au but particulier qu'elle poursuit. Dans tous les cas, elle ne devrait point se départir d'une certaine largeur de vue et de l'esprit de tolérance qui conviennent absolument à une publication destinée à des hommes de toutes opinions ; car, que M. Magnan en soit édié ou non, il n'y a pas que des ultramontains de l'espèce la plus irréductible dans le corps enseignant du Canada français. Et certains qui sont encore très éloignés d'avoir toutes les idées philosophiques ou religieuses d'un Voltaire et d'un Renan ne sauraient cependant approuver ce que veut bien en dire l'abbé D.-M.-A. Magnan dans son préambule, et cela, au nom de la vérité.

"On s'accorde à dire généralement qu'une chose est vraie, écrit M. l'abbé, *quand notre esprit la connaît absolument comme elle est*. Ainsi, j'affirme que Voltaire fut un misérable imposteur, Renan un faussaire des Livres Saints, et si j'en crois les critiques de ces deux écrivains, il se trouve que *mon double jugement est en parfaite conformité* avec l'état moral ou plutôt immoral de ces deux hommes. Je suis donc vrai dans mes affirmations."

En ce qui concerne Renan il est souverainement injuste de l'appeler faussaire des Livres Saints, et tout-à-fait vilain de dire qu'il était un homme immoral.

Ernest Renan a été du contraire un homme de bonne foi et de bonne volonté. Léon XIII lui-même lui a rendu ce témoignage quand, à la mort de l'infatigable chercheur, il a dit : "Renan n'a pas voulu d'un prêtre, à son chevet : cela vaut mieux peut-être pour lui, car il a aussi prouvé sa sincérité et sa bonne foi." C'est à partir de ce moment, dit-on, que certaines gens ont commencé à prier pour la conversion du pape !

Le premier acte de franchise à l'honneur de Renan ça été celui de sortir loyalement de l'état ecclésiastique dans lequel il ne pouvait plus demeurer sans hypocrisie. L'ancien séminariste a donné ensuite l'exemple d'une vie de travail exempte de scandales et de faiblesses, couronnée de grands succès. Renan n'a pas été seulement un époux dévoué, un bon père, il fut aussi